

# De la Belgique à Gordes en tandem pour deux non-voyants

Challenge sportif et aventure humaine franco-belge, le "Septuaraid" sera lancé le 24 mai à Namur, près de Bruxelles. Ce périple de 1100 km à vélo entre les deux pays va réunir des déficients visuels et leurs pilotes

Ils ont eu 70 ans et malgré la vue qui les a définitivement quittés, ils ont eu l'envie de se retrouver pour les célébrer autour d'un défi sportif: rallier Namur à Gordes en tandem.

Le trait d'union entre la Belgique et Gordes? Une (déjà) longue histoire d'amitié entre Jean-Paul Imbert et Robert Minet, une passion sans limite pour le vélo et bien sûr, un handicap qu'ils ont eu envie de dépasser.

En mai prochain, le créateur de l'activité cyclo tandem en Vaucluse pour l'association Valentin Haiy et le président du Cyclocœur de la région wallonne s'élanceront pour un périple franco-belge avec leurs pilotes. Au programme, près de 1100 km, 11 étapes, au moins 6 h de vélo au quotidien, du dénivelé, des pentes, des efforts et sans doute des fous rires! Le groupe s'élancera le 24 mai prochain au départ de la capitale belge. Pour les deux amis non-voyants, il s'agit de fêter leurs anniversaires au travers d'un challenge sportif exceptionnel qu'ils ont d'ailleurs baptisé le "Septuaraid".



Jean-Paul Imbert sera accompagné de Christophe Simonot pour ce "Septuaraid" entre Namur et Gordes. /PHOTO VALÉRIE SUAU

## Le moyen de démontrer que tout est possible malgré le handicap

"Entre Robert et moi, raconte le Gordien Jean-Paul Imbert, ça a été un coup de foudre amical. Nous sommes pareils: très actifs, manuels et passionnés de tandem". Les deux hommes se sont rencontrés il y a près de dix ans sur une course de voitures organisée pour des déficients visuels avec des moniteurs d'auto-écoles.

Depuis, ils ont toujours fait en sorte de laisser sur le bord de la route leur handicap et de pédaler à fond pour vivre leur passion! Chaque année, des échanges et des séjours entre les deux clubs de cyclo tandem sont aussi organisés. "Quand Robert m'a proposé de faire une course pour nos 70 ans, ce n'est pas tombé dans l'oreille d'un

sourd!", s'amuse Jean-Paul Imbert.

Pour réaliser cette randonnée cycliste, les sportifs déficients visuels seront accompagnés de pilotes voyants. Côté Belgique, Bernadette, accompagnera Robert Minet.

Côté Luberon, Christophe Simonot et Xavier Joubert piloteront le tandem et seront tour à tour les yeux de Jean-Paul. À tous, ils seront "les jambes". Leur préparation physique a consisté à rouler le plus possible et à faire de l'endurance. Mais entre le pilote et le passager la bonne entente est indispensable pour former une équipe et trouver le bon équilibre. "J'ai rencontré Jean-Paul en 2014 lors de soins", se souvient Christophe Simonot, infir-

mier libéral à Gordes. Conversation faisant, les deux hommes fraternisent et se rendent compte qu'ils portent un même intérêt au vélo.

### Pas de différence

Christophe décide alors de devenir l'un des pilotes du club Cyclo tandem du Vaucluse qui rassemble voyants et non-voyants. "L'avantage d'être pilote dans cette association, c'est que ça vous pousse à sortir, à pédaler dans une ambiance sympa et à avoir une discipline que je n'aurais pas forcément étant très pris professionnellement".

En sept années de pratique sur le même vélo, les deux cyclos ont multiplié les sorties (Ventoux de nuit, l'Ardé-

choise etc.) et écrasé les pédales ensemble et de façon synchro au point de devenir un duo de choc sur leur tandem! "On ne fait pas de compétition. Quand on pédale ensemble, il n'y a pas de différences entre voyant et non voyant. Très vite, c'est gommé, ajoute Christophe qui assurera la deuxième partie de la course après Xavier Imbert. On lève très vite la distance qu'il peut y avoir. Avec Patricia, qui fait également partie du club, ils sont tout le temps en train de nous dire merci (aux pilotes, Ndlr), mais, en fait, c'est à nous de les remercier. Ils programment sans cesse plein d'événements, et nous, on a juste à venir en tenue de cycliste, on pédale et on se régale!"

## Une cagnotte pour les soutenir

Dès dimanche, en se rendant sur le site HelloAsso, particuliers et entreprises peuvent soutenir le défi associatif et sportif des deux amis. Ces deux non-voyants peuvent vivre leur passion grâce à des tandems dont le financement ou les réparations se font chaque année grâce à des dons. Pour leur venir en aide dans ce périple, tapez "Septuaraid" dans le moteur de recherche du site et faites votre don!

→ Infos : sur <https://www.helloasso.com/associations/association%20valentin%20haiy%20vaucluse/collectes/le-septuaraid-3>

Organisateur hors pair, Jean-Paul Imbert a tout prévu sur le parcours : hébergements, restauration... Au fil des étapes, des pistes cyclables empruntées et des neuf départements traversés (Ardennes, Meuse, Haute Marne, Côte-d'Or, Saône-et-Loire, Isère et Vaucluse), l'intendance sera sans faille. Une voiture-balai accompagnera les équipes. Le soir venu, il faudra bien un peu de réconfort pour permettre aux deux passagers et à leurs pilotes de se relaxer entre deux relais d'une centaine de kilomètres par jour. D'autant que les deux présidents cyclistes entendent profiter de leur défi sportif pour réunir des fonds pour leurs associations (voir ci-dessus), mais aussi jumeler leurs clubs.

Au-delà, le périple des deux amis déficients visuels se veut aussi le moyen de démontrer que tout est possible malgré le handicap. Y compris "perce-voir" (ne serait-ce qu'un tout petit peu) encore du pays. "Nos pilotes, ce ne sont pas que des pilotes. Ce sont aussi des guides. Ils nous décrivent et nous racontent le paysage pendant la balade, ils nous accompagnent quand on descend de vélo", termine Jean-Paul Imbert, prêt à enfourcher son tandem pour d'ultimes entraînements. "C'est un tout, et c'est important pour nous". À force de rouler ensemble, pilote et passager finissent par se connaître sur le bout des braquets! "Il faut se parler, sauf quand ça monte raide!", termine Christophe Simonot, le pilote. Dans les descentes, c'est parfois à 70 km/h, ça penche. Vous vous imaginez être à l'arrière sans avoir de freins? Moi, je les admire. Je serai terrorisé. Ils ont en nous, leurs pilotes, une confiance... aveugle!"

Mélanie FERHALLAD

## Après-demain, chez Drucker dans "Vivement dimanche"

Dimanche, Michel Drucker, dans son émission Vivement Dimanche diffusée à 15 h sur France 2, consacrera un reportage à l'aventure inédite des deux amis non-voyants. Fan de vélo, l'animateur vedette, qui a ses attaches non loin du Vaucluse à Eygalières, dans les Alpilles, a été touché par le défi de Jean-Paul Imbert et Robert Minet.

En attendant de peut-être les rejoindre pour les derniers kilomètres à vélo, dans le Luberon, le 4 juin prochain, Michel Drucker diffusera dans son émission une vidéo réalisée par notre confrère Olivier Meissel et donnera également le lien de la cagnotte lancée sur HelloAsso pour soutenir le challenge des cyclos.

## ÉLÈVES HANDICAPÉS

# Les accompagnants réclament un statut

Hier matin, à Avignon, une cinquantaine de personnes a manifesté devant la Direction académique de Vaucluse avant de rallier la préfecture extra-muros, où une délégation syndicale a été reçue. Pour cette journée de grève, à l'appel de la FNEC-FP-FO et de la FSU, les accompagnants d'élèves atteints de handicap étaient au centre de la mobilisation. "On demande un vrai statut, une revalorisation, un recrutement massif", note Sylvain Bartet, secrétaire départemental de la FSU. De qui parle-t-on? De ceux, mais surtout de celles, qui, jadis, étaient appelées les A.V.S. (Auxiliaires de vie scolaire) et travaillent désormais sous l'appellation AESH. Soit "Accompagnants des élèves en situation de handicap". Hier, rue Thiers, un écriteau parodiait ce sigle: "Accompagnants au rabais/Élèves sacrifiés/Scolarité inclusive négligée/Humanité oubliée". "Pour l'État, on n'est que des objets, on nous affecte auprès d'enfants et d'adolescents sans vrai suivi. Moi, je dois m'occuper de onze jeunes à Bollène, comment est-ce possible?", tonnait une dame expérimentée. Marlène, investie à Montfavet, déplorait "les semaines de 24 h à



Une cinquantaine de personnes a manifesté hier à Avignon devant la Direction académique de Vaucluse avant de rallier la préfecture extra-muros. /PHOTO F.B.

700€ et quelques." Cette précarité au long cours, aux dires des intéressés, "est aggravée par la mise en place des PIAL (Pôles inclusifs

d'accompagnement localisés) qui mutualise les moyens. Au détriment des élèves et de leurs accompagnants. C'est une honte!"

F.B.



SIDOMRA

Engageons nous davantage dans la valorisation et le recyclage.

**STOP aux déchets sauvages !**

Tout déchet déposé au pied des bornes à verre, **MEME DU VERRE**, est considéré comme dépôt sauvage et passible d'une amende pour infraction de seconde classe.

Si la borne à verre est pleine et ne permet pas le dépôt, utilisez une autre borne ou reportez votre dépôt. Merci.



SIDOMRA - 649 Avenue Vidier - 84270 VEDENE  
04.90.31.57.40 - [www.sidomra.com](http://www.sidomra.com)